

## Édito

2010, une année qui nous semblait si lointaine au lancement du Programme Concerté Maroc dans sa seconde phase en 2006, marque l'aboutissement de quatre riches années de travail. 2010 est donc l'année du bilan que nous avons entamé collectivement durant l'année 2009, à travers des rencontres de réflexion internes, ainsi qu'avec le lancement de l'évaluation et de la capitalisation, sur lesquels le dossier de ce bulletin reviendra. Elle est aussi l'année de la construction de ce que nous serons à l'horizon 2014. Elle sera enfin, nous l'espérons, l'année du lancement de la troisième phase du PCM à l'automne. En cette période déterminante, la mobilisation de nos membres et partenaires est plus essentielle que jamais, nous tenons ici à les remercier de porter et de contribuer de manière régulière et constructive à notre dynamique commune.

La seconde partie de ce Bulletin sera consacrée à l'un des 4 axes de travail du Programme, la formation et l'insertion professionnelle. Cette thématique est au cœur du débat public marocain, notamment concernant l'insertion des jeunes dans la vie socioprofessionnelle. Il est vrai que cette insertion reste limitée, preuve en est faite par l'existence d'une masse de jeunes lauréats diplômés universitaires qui restent confrontés à la difficulté de trouver un emploi compatible avec leurs compétences. Néanmoins, l'ouverture de l'Etat sur la société civile a joué un rôle très important par sa réflexion effective à trouver des alternatives éducatives, économiques, et sociales, en ce qui concerne l'insertion des jeunes. C'est dans ce cadre que le PCM a créé une opportunité pour les jeunes d'évoquer leurs préoccupations, à travers leur participation à des réflexions et leur implication à la mise en place d'actions réalisées par et pour les jeunes. A notre avis, en tant qu'acteurs associatifs, la meilleure insertion des jeunes passe par leur implication, le dossier consacré à cette question en donne des illustrations concrètes.

Mohamed Hamzaoui

*Représentant des jeunes au Comité de Pilotage (COFIL) du PCM*

Marion Boinot

*Coordinatrice générale du PCM*

N°

02

Mars 2010

sommaire



### 1 Édito

### 2 Dossier : La Pérennisation du Programme

- Capitaliser : une formalisation de nos savoir-faire
- Evaluer : une analyse de nos résultats
- Les temps d'échanges interne : une construction de notre avenir commun

### 4 Dossier : Le PCM et la Formation et Insertion Professionnelle

- Des partenariats pour la mise en œuvre d'expériences innovantes
- Une réflexion commune autour d'un échange de pratiques
- La mise en convergence d'acteurs autour d'un projet local

### 7 Parcours d'un jeune acteur au sein des activités du PCM

### 8 Agenda

### 9 Le Programme Concerté Maroc vu par Driss Ajjouti et Philippe Jahshan

Texte tiré du Livret institutionnel PCM

## Dossier 1 : La pérennisation du Programme

### • Capitalisation

Le Programme Concerté Maroc (PCM) est porteur d'une approche et d'une démarche de soutien à la formation des acteurs associatifs et de mise en réseau des partenaires associatifs. A ce jour, le Programme étant en phase de clôture de sa seconde phase, a lancé trois grands chantiers : la réflexion sur sa pérennisation, l'évaluation externe finale et la capitalisation de ses acquis. L'un des concepts clés du Programme n'est autre que la notion de « Capitalisation ». Dans la pratique du Programme, ce concept a gagné en popularité puisque les associations commencent à l'intégrer dans leur démarche sur leurs propres activités.



La capitalisation est une pratique pédagogique se situant à l'intersection du bilan, de l'autoévaluation, et de la mutualisation des expériences. Elle

tend à questionner la pertinence et la faisabilité des objectifs initiaux. La capitalisation vise l'appréciation et surtout les modalités de transmission d'une expérience. Elle est menée en interne par les acteurs, ce qui suppose une prise de recul régulière vis-à-vis de leur action. Il s'agit d'un processus continu, pendant l'action elle-même.



Dans ce cadre, à moins d'un an de la fin de la seconde phase du Programme, il est apparu nécessaire de lancer une démarche de capitalisation afin de :

- Identifier et mettre en forme les **méthodes innovantes** développées dans le cadre du Programme au travers de l'analyse des **processus** mis en place et des **résultats** obtenus.
- Etre un outil de **valorisation des bonnes pratiques** mises en œuvre dans le cadre du Programme.



D'un point de vue opérationnel, la capitalisation devra permettre de dégager les éléments nécessaires à la construction d'une troisième phase du Programme ainsi que de valoriser « l'outil PCPA », dans un contexte de réflexion sur l'efficacité de l'aide (processus d'Accra).

Aujourd'hui, deux consultants, en France et au Maroc, travaillent sur les points de capitalisation suivants :

- La démarche pluri-acteurs.
- L'accompagnement de la jeunesse à être actrice.
- Le renforcement des capacités et la qualification des acteurs.

*Les termes de référence de la capitalisation sont disponibles sur l'espace membre du site du PCM.*

### • Evaluer : une analyse de nos résultats

L'évaluation externe finale du PCM a été lancée fin 2009, et doit aboutir au 31 juillet prochain. La sélection des consultants a eu lieu le 18 février dernier; c'est l'offre du Centre d'Etude pour le Développement Local (CIEDEL), organisme opérateur d'appui à des actions en France et à l'international qui a été retenue.

#### Qu'est-ce qu'une évaluation ?

Elle est destinée à mesurer les résultats obtenus dans le cadre d'un projet ou programme selon une grille d'analyse objective ; elle donne lieu à la formulation de recommandations visant à améliorer les pratiques.

#### Qui va évaluer ?

L'évaluation du PCM est ici une évaluation finale externe qui sera menée par des consultants externes au Programme ; elle se différencie ainsi de l'auto-évaluation accompagnée menée entre 2007 et 2008 où les acteurs du programme ont réalisé eux mêmes leur évaluation avec l'appui d'un consultant.

#### Quels sont les objectifs de l'évaluation du PCM ?

L'évaluation externe finale constitue l'un des éléments qui nous permettra d'alimenter notre réflexion sur la poursuite du PCM au-delà de juillet 2010.



De manière plus globale, elle devra démontrer en quoi l'outil « Programme Concerté Pluri Acteurs » permet la mise en place d'un nouveau mode de coopération.

### Que va-t-on évaluer ?

Deux axes structurent cette évaluation. Le premier concerne la stratégie du PCM (partenariat entre sociétés civiles françaises et marocaines, concertation pluri-acteurs, accompagnement de la jeunesse).

Le second concerne le dispositif mis en place au service de cette stratégie (méthodes et outils mis en place, qualité de l'accompagnement des porteurs de projets, évaluation des résultats de projets et activités).

*Le lancement effectif de l'évaluation a été réalisé fin février, certains des membres du Programme seront sollicités dans le cadre d'entretiens ou d'ateliers collectifs durant les mois d'avril et de mai.*



## • Les temps d'échanges interne : une construction de notre avenir commun



La réflexion sur la pérennisation du PCM est aussi nourrie par les contributions récoltées lors des rencontres réunissant les acteurs français et marocains qui composent le Programme.

Les premières rencontres organisées sur le sujet durant l'été 2009 ont permis la validation collective de certains acquis du Programme tels que :

- Sa démarche concertée pluri-acteurs.
- Ses valeurs unificatrices.
- Son mode de gouvernance.
- Sa démarche territoriale et thématique.
- Ses modalités d'action en faveur de la jeunesse.

Les secondes rencontres organisées début 2010, ont été l'occasion d'approfondir la réflexion sur :

- Le renforcement du mouvement collectif PCM qui, pour nos membres, doit passer par :

- L'accompagnement des membres du PCM par la mise en place d'un dispositif de formation/action au niveau local.
- La création d'une structure formelle reconnue et pérennisée.
- Le renforcement de la mise en convergence des démarches adoptées par les acteurs en charge des questions de jeunesse.

- Ce renforcement du mouvement collectif passe aussi par une adaptation des outils du Programme qui devront soutenir :

- Des actions ayant un fort ancrage territorial et dans lesquelles les jeunes sont impliqués tant dans la conception que dans le pilotage.
- Des dynamiques ayant un impact national au travers d'actions de plaidoyer.
- La mise en place de projets de type « recherche-action », afin de renforcer le caractère laboratoire du Programme.

- Le renforcement de la cohérence entre les approches territoriales et thématiques.

- Du renforcement de la participation des jeunes qui nécessite :

- D'aller plus loin avec les jeunes dans la co-gestion des projets et des associations.
- Un accompagnement pour la formation d'un espace d'intermédiation permettant aux jeunes marocains de voir leurs aspirations mieux prises en compte ; celui-ci pouvant prendre la forme d'un conseil de jeunes.

*L'ensemble des résultats de ces rencontres seront réintégrés dans le document programme PCM III qui sera débattu et validé collectivement lors de la dernière Assemblée Générale du PCM les 29 et 30 mai prochains, avant d'être présenté à l'Agence Française de Développement en juin.*

## Dossier 2 :

# Le PCM et la formation et insertion professionnelle

*L'un des 4 axes du PCM est la formation et l'insertion professionnelle des jeunes. Quelques associations ont pris le pari, à travers différents outils de mettre en place des actions sur ce thème (les projets en détail sur le site du PCM : <http://pcm.ma>)*

### • Des partenariats pour la mise en œuvre d'expériences innovantes

#### Un bureau d'accompagnement à l'emploi et un Centre de Formation par apprentissage en ferronnerie.

L'emploi des jeunes en situation précaire, enfants des rues ou dans la rue, n'ayant aucune qualification est une question délicate qui trouve peu de réponses efficaces.

A Casablanca, l'Heure Joyeuse a initié une formation par apprentissage en ferronnerie d'art en partenariat avec la direction de la formation professionnelle. A Marrakech et Safi, Al Karam a mis en

place un bureau d'accompagnement à l'emploi qui met en relation des jeunes en difficulté avec des offres de formation ou encore avec des entreprises.

Avec l'appui de la Fondation d'Auteuil, les deux associations font le pari d'un avenir possible pour ces jeunes. Dans le cadre de ce projet, environ 150 jeunes sont accompagnés dans leur insertion économique, retrouvent confiance en leur capacité à créer leur avenir et à participer à l'évolution de la société.



**Le Centre de Formation par apprentissage en ferronnerie** s'adresse à des jeunes déscolarisés issus des quartiers périphériques de la Préfecture d'Ain Sebaa - Hay Mohammadi, et leur assure une formation technique de base en ferronnerie complétée par un apprentissage réalisé auprès de l'artisan. Après les 2 années prévues pour la formation, les apprentis acquièrent un métier, très demandé sur le marché, qui leur permettra d'améliorer leurs conditions socio-économiques, leur facilitant ainsi une insertion professionnelle stable.

En plus des cours de technologie, les apprentis suivent des cours de renforcement en français et d'initiation à l'informatique. En 2<sup>ème</sup> année du cursus, deux nouveaux modules sont intégrés à travers la Cellule d'Orientation et d'Insertion Professionnelle : le life skills (renforcement des aptitudes comportementales) et l'ESP (l'éveil à l'esprit entrepreneurial).

**Actuellement, 35 jeunes sont en 2<sup>ème</sup> année et 65 en 1<sup>ère</sup> année. Les apprentis de la 1<sup>ère</sup> promotion 2007/2009 ont reçu leurs attestations : 34 jeunes au total, dont 17 jeunes ont été insérés dans leur lieu de stage et 6 ont trouvé un emploi par le biais de la COIP de l'Heure Joyeuse.**



**Actualités de la COIP :** Des associations de nature très différente ont décidé d'unir leurs forces pour créer des "COIP", un instrument d'orientation et d'accompagnement à l'insertion professionnelle sur Casablanca et Marrakech. L'Heure Joyeuse, PlaNet Finance Maroc, les compagnies artistiques Graines de Soleil (France) et Eclats de Lune (Maroc) travaillent ensemble pour leur mise en place. L'une d'elle est portée à Casablanca par l'Heure Joyeuse et s'adresse aux jeunes des quartiers défavorisés de Hay Mohammadi. L'autre a été mise en place par la compagnie Eclats de Lune sur Marrakech, au sein d'un orphelinat ; elle vise à aider les jeunes déjà majeurs à se réinsérer.

Ces COIP sont des outils au service des jeunes qui ne trouvent pas de formation ou d'emploi, afin de les aider dans leurs démarches, mais aussi pour travailler avec eux sur la perception qu'ils ont de leur place dans la société et sur leur attitude en société. Pour cela, des méthodes innovantes ont été déployées : stages de développement personnel par l'artistique, formations en « life skills », etc. La COIP démarche aussi les entreprises en vue de faciliter l'insertion des jeunes qu'elle suit.

Les COIP intéressent les pouvoirs publics en charge des questions liées à la formation et l'emploi de par leur mise en complémentarité possible avec les dispositifs



existants : sur les 180 jeunes en contact avec la COIP, une forte proportion suit une formation professionnelle au sein de l'Heure Joyeuse. Les organismes comme la CGEM (Confédération Générale des Entreprises du Maroc), l'ANAPEC (Agence Nationale de la Promotion de l'Emploi

et des Compétences) et l'OFPPT (office de la formation professionnelle et de la promotion du travail) affichent une réelle volonté de travailler avec la COIP. Des projets de convention sont, à cet effet, en cours de préparation.

**Autre zoom, autre projet, sur l'appui à l'insertion professionnelle cette fois porté par l'association Horizon pour les personnes handicapées à Ouarzazate**, qui a mis en place un centre de formation qui leur est spécialement dédié. Pour améliorer l'insertion économique des jeunes handicapés du Centre Amnougat, elle a décidé de travailler en partenariat avec l'association Agrisud International sur la création de petites entreprises agricoles, en concertation avec les autorités locales compétentes (ORMVA - Office Régional de Mise en Valeur Agricole, OFPPT - Office de la Formation Professionnelle et de la Promotion du Travail, Province). Avec l'appui de Handicap International, l'association Horizon a décidé de poursuivre le projet, au-delà des activités agricoles, dans une vision plus large de l'insertion sociale et économique des jeunes handicapés dans leurs villages. Ils participent d'ailleurs aux rencontres de concertation, pour témoigner sur leur expérience et apporter leur point de vue sur la prise en compte du handicap dans la vie socio-économique locale. Les jeunes en situation de handicap, sont des jeunes autonomes, qui peuvent se prendre en charge. Aujourd'hui, **le centre suit et accompagne 56 jeunes, 32 d'entre eux bénéficient d'une formation (14 jeunes en bijouterie, 10 en agriculture, 7 en menuiserie de bois et 1 en ferronnerie d'art).**

L'Entraide Nationale est partenaire du projet, l'INDH est impliquée dans l'achat des machines pour l'atelier de la bijouterie ainsi que sur le projet d'Aménagement de la place du Centre Amnougat, et dans la construction des chambres d'accueil. Depuis décembre 2009, le Centre Amnougat est reconnu par le Ministère du Développement Social en tant qu'établissement de protection sociale. Le Ministère de l'Emploi est lui aussi intéressé par l'action menée au sein du Centre Amnougat et prévoit de lui donner le statut de centre de formation par apprentissage, ce qui leur permettra de bénéficier d'une homologation des diplômes qu'ils délivrent. Une belle réussite pour la prise en compte du handicap dans la politique de formation! Et une garantie pour l'avenir du Centre Amnougat...



## • Une réflexion commune autour d'un échange de pratiques

Abdeljalil Bakkar, président de l'Association Initiative Urbaine (AIU), assure la coordination du pôle Formation et Insertion Professionnelle (FIP) initié dans le cadre du PCM. Il copilote avec Muriel Lion, Chef de projets chargée de la coopération internationale à l'Institut Méditerranéen de Formation et recherche en travail social (IMF), un projet d'appui aux ONG impliquées dans l'accompagnement des jeunes en difficulté d'insertion. Les deux organisations ont signé une convention tripartite avec le PCM, pour mettre en œuvre avec un groupe d'acteurs associatifs, une étude sur les dispositifs de formation / insertion professionnelle à destination des jeunes au Maroc.

C'est à l'occasion des échanges franco-

marocains au sein des pôles thématiques, que les associations marocaines du pôle FIP ont rencontré l'IMF en juin 2008, puis en mai 2009, lors d'une visite sur Marseille auprès de différentes structures en travaillant sur les questions de formation et d'insertion professionnelle.



Suite à une proposition de l'IMF et à la volonté du groupe de faire appel à ses ressources internes, le pôle FIP s'est engagé dans un projet de réalisation d'une étude par les acteurs directement impliqués sur des actions de formation et d'insertion professionnelle. Une première réunion en juillet 2009 à Rabat a permis d'affiner le projet « [...] nous avons apprécié les échanges avec ce groupe qui réunit des personnes très différentes mais toutes engagées et très concernées par les travaux à réaliser [...] ». L'IMF s'est donc positionné comme membre du pôle, accompagnant le groupe au travers d'un dispositif de formation-action innovant. « [...] nous avons la volonté d'aboutir non pas à un rapport de plus sur

l'insertion des jeunes mais, avec le guide des pratiques et ensuite les résultats de l'étude, à produire et à partager de la connaissance. Tout cela constitue pour nous tous de vrais outils de capitalisation et de valorisation des compétences et des expériences au sein du groupe ». Les quatre séminaires de travail prévus entre janvier et juin 2010 seront co-animés par Muriel Lion et Aïsha Boutelis, consultante à l'IMF et présidente de MédDiacs (Méditerranée Développement d'Initiatives et d'Actions Culturelles et Sociales).

Selon Muriel Lion, le soutien du Programme est productif : « [...] Le PCM nous offre un cadre de coopération et de concertation propice au développement d'actions d'accompagnement. Nous sommes sur des valeurs partagées et localement, nous trouvons un

appui important au niveau de l'équipe de Rabat [...] ».

Pour Initiative Urbaine, c'est aussi une nouvelle expérience d'assumer ce rôle, de par le développement du mode de collaboration spécifique animé par Abdeljalil Bakkar. L'objectif à terme pour le pôle est de poser la base d'une stratégie de plaidoyer visant à améliorer les dispositifs de formation et d'insertion professionnelle.

Le groupe de l'étude FIP est composé de Abdelilah Elamri (association Al Karam), Alessandra Incerti (Planet Finance Maroc), Abdeljalil Bakkar (association Initiative Urbaine), Mustapha Lamrani (Maison Familiale Rurale de Boujedayne), Mahmoud Allioua (association Isaafer Jerada : solidarité et développement), Hafid El Hamdi (association Horizon),

Mohamed Ait Lahaj (association Eclats de Lune), Mohamed Marchli et Najoua Souidi (association l'Heure joyeuse), Muriel Lion (Institut Méditerranéen de Formation), Elisabeth Bost (Vecteur activités), Violaine Chantrel (Ateliers Sans Frontières) - hors photo et hors étude : Carine Parent (Auteuil international), membre du pôle FIP.



## • La mise en convergence d'acteurs autour d'un projet local

Le consortium de la Province de Jerada composé des associations : Issaf, Gafait et Zraig ainsi que leurs partenaires publics et associatifs hors PCM ont répondu à l'appel du Programme Concerté Provincial en mettant en place le projet de « création d'une dynamique provinciale pour une participation pluri actrice au développement local ».



Dans un premier temps, les jeunes des associations ont rencontré les élus de la province pour les informer du projet à travers la signature du pacte d'honneur issu de l'Appel des Jeunes du PCM, et en les invitant au forum organisé le 7 février 2010. L'Association Gafait a accueilli ce Forum des jeunes au sein de

la maison des jeunes de la commune, afin de débattre des préoccupations des jeunes dans les Plans de Développement Communaux (PDC). Le projet veut donner l'opportunité aux jeunes d'intégrer les commissions destinées à faire participer les acteurs issus de la société civile à l'élaboration de Plans de Développement Communaux, suivant ainsi les recommandations de la nouvelle charte communale. Les secrétaires généraux des communes sont intervenus lors du forum pour présenter les démarches et méthodes adoptées pour la conception de ces plans de développement communaux. Lors de leurs interventions, les présidents des communes et le Préfet de la province ont souligné l'importance de toute la dynamique associative que connaît la province, en insistant sur le besoin d'inspirer confiance vis-à-vis de la société civile en tant que partenaire et force de proposition. Lors de la clôture du forum, les participants ont émis un ensemble de recommandations pour l'amélioration de la situation des jeunes

dans les plans présentés, à travers 3 des axes du Programme - la citoyenneté et l'accès aux droits, l'éducation et l'animation, ainsi que la formation et l'insertion professionnelle - et l'engagement de respecter leur contenu.



Suite à ce forum, une formation est prévue pour les élus et les jeunes sur la nouvelle charte communale, dans le but de créer des nouveaux organes indépendants, des conseils locaux de jeunes qui permettront d'enrichir et d'accompagner les conseils consultatifs communaux officiels en relation directe avec les élus et la vie politique.

## Parcours d'un jeune acteur au sein du PCM



**Younès Azeggarh** est âgé de 24 ans, employé de banque. Il a intégré le tissu associatif depuis déjà plusieurs années en tant que bénéficiaire, puis comme trésorier de l'association TIZNART créée en 2009 à Tiznit. Younès est sollicité par l'association Tazeroualt pour participer et accompagner son projet d'animation territoriale : **le projet de renforcement des capacités des jeunes et l'animation des complexes socioculturels de la ville de Tiznit.**

**Implication :** « J'ai pris connaissance du Programme Concerté Maroc en 2007 à la Maison de la culture de Tiznit, lors de la première réunion territoriale sud du PCM, d'abord en tant qu'observateur du projet de l'animation territoriale. Depuis, je participe à toutes les rencontres et discussions du projet. Je fais partie du comité de représentants des jeunes au niveau du Centre socioculturel Ain Zarka. Les jeunes du Centre sont représentés par deux jeunes au niveau de chacun des cinq centres culturels, et mon **rôle** est de porter l'approche du PCM et faire participer la jeunesse de Tiznit au projet. Enfin, je participe à la formation des formateurs en vue d'animer ces complexes socioculturels.

L'objectif est de sensibiliser les participants comme moi, à être des acteurs du monde associatif tout en échangeant avec des experts dans les modules étudiés qui ont été jusqu'à présent l'approche participative, les techniques de communication, l'approche genre, et la gestion de conflits. La Municipalité de Tiznit, ainsi que l'Entraide Nationale ont une forte implication

dans ce projet et cherchent à mieux comprendre les besoins du tissu associatif, afin de mieux animer les centres éducatifs.

Dans le cadre de l'animation des centres socioculturels, nous avons travaillé avec les adhérents de l'association TIZNART et l'association ALCS (Association de Lutte Contre le Sida) de Tiznit, la municipalité de Tiznit, le caméraman Jamal Boulhyara, tout un staff technique, des comédiens et comédiennes pour créer ensemble un scénario puis un court métrage intitulé « Pourquoi ? ». Ce film dénonce les tabous encore existants sur la maladie du SIDA. Il a été projeté aux jeunes de la ville au centre socioculturel AFRAG.

Nous cherchons à **pérenniser** ce type d'action de « jeunesse qui agit pour la jeunesse » et nous prévoyons de célébrer d'autres journées, à travers des pièces de théâtre, des One Man Show, et des activités traitant d'une manière objective les thématiques telles que : l'Echec scolaire, la déperdition scolaire des filles, les drogues et la jeunesse, la chose locale ».



## Agenda PCM

Date	Événement
19 au 21 mars	Atelier régional pôle Economie Sociale et solidaire à Khénifra
26 et 27 mars	18 <sup>ème</sup> comité de pilotage du PCM à Rabat
17 avril	Atelier capitalisation à Rabat
21 au 26 avril	Dakar + 10 : Forum inter programme pour fêter le 10 <sup>ème</sup> anniversaire du Forum de Dakar.
28 au 30 avril	Séminaire « Jeunesse dans les pays arabes méditerranéen : promotion des activités génératrices de revenus et d'une citoyenneté active » organisé par la Banque Mondiale
14 mai	19 <sup>ème</sup> Comité de pilotage à Paris (France)
29 et 30 Mai	Assemblée Générale de clôture du PCM. Sortie du Bulletin n°3

Plus de détail sur l'agenda du site du PCM : <http://pcm.ma/>

## Remerciements pour leur contribution

- **Hafid El Hamdi**, Directeur du Centre Amnougat, Association Horizon ;
- **L'équipe de l'Heure Joyeuse** ;
- **Mahmoud Allioua**, Président de l'association Issaaf Jerada ;
- **Muriel Lion**, Chef de projets chargée de la coopération internationale à l'Institut Méditerranéen de Formation et recherche en travail social ;
- **Abdeljalil Bakkar**, Président de l'Association Initiative Urbaine ;
- **Younès Azeggarh**, Association Tiznart, (PCP Tiznit) ;
- **Mohamed Hamzaoui**, Association Gafait et membre du Comité de Pilotage du PCM ;
- L'équipe technique du bureau du **PCM, DIA et Solidarité Laïque**.

Pour toute information complémentaire le site du programme : <http://pcm.ma/>  
Ou contacter le PCM à partir de [info@pcm.ma](mailto:info@pcm.ma)



### Programme Concerté Maroc (PCM)

N° 20, Rue Oued Eddahab, Quartier Menzesh, Bettana-Salé, MAROC  
Tel : (+212) (0) 5 37 78 26 23 • Fax : (+212) (0) 5 37 78 01 26  
Email : [info@pcm.ma](mailto:info@pcm.ma) • Site web : <http://www.pcm.ma>



### Chef de File du PCM : Solidarité Laïque

22, rue Corvisart - 75013 Paris - France  
Tél : 00 33 (1) 45 35 13 13  
[www.solidarite-laïque.asso.fr](http://www.solidarite-laïque.asso.fr)



Avec l'appui du Ministère du Développement Social de la Famille et de la Solidarité



## Le Programme Concerté Maroc

Driss Ajjouti, Directeur exécutif du Programme

Philippe Jahshan, Coordinateur des Actions de Coopération Internationale - Solidarité Laïque

### Concevoir, planifier, agir et évaluer ensemble :

Face à la grande diversité des acteurs du développement, de leur nature et de leurs approches, facteur potentiel d'éclatement des actions et d'inefficacité, face à l'exigence de plus de cohérence et de convergence des stratégies de coopération, et en écho aux engagements du Programme d'Action d'Accra sur la nécessaire implication des sociétés civiles dans la définition des politiques publiques, le Programme Concerté Maroc (PCM) s'est positionné comme une réponse innovante à ces défis.

Son premier principe conducteur a été celui d'intégrer dans un seul programme d'action, la diversité des acteurs du développement. Ainsi le PCM a-t-il développé un mode de gouvernance porté conjointement par des acteurs des sociétés civiles française et marocaine, et par les partenaires publics des deux pays. Pratiquant une co-maîtrise d'ouvrage, les quatre types d'acteurs conçoivent ainsi les stratégies d'action du Programme en amont, partageant leurs intérêts, leurs points de vue, leurs démarches ; planifient ensemble et orientent les fonds en conséquence, agissent, font agir, et évaluent les résultats, chacun selon sa nature et son rôle.

Du temps, des valeurs et des principes communs de travail, la coresponsabilité, une transparence de gestion, une rigueur de suivi et de contrôle, le respect de chacune des parties prenantes, sont autant de facteurs de réussite de cette ambition.

Les effets principaux de cette démarche sont le renforcement des légitimités de chaque acteur : on apprend à se connaître et à revoir ses préjugés. L'Etat est renforcé dans son rôle de premier planificateur des politiques publiques, légitimé à travers sa capacité d'écoute et de concertation avec la société civile. Les agents de l'Etat apprennent également à mieux interagir avec les associations, non plus prestataires de service uniquement, mais partenaires. Les sociétés civiles ont renforcé également leur légitimité d'acteur plein et entier du développement, ayant la capacité de planifier, d'écouter, de conseiller et d'agir. Portant dans le PCM un rôle d'aiguillon sur des projets innovants sélectionnés avec l'Etat, ils se positionnent en contribution à la définition de nouvelles politiques publiques. Le PCM a ainsi porté des projets pilotes en matière d'accueil d'étudiants mal voyants à l'université, ou d'orientation et d'insertion professionnelle réaménagée pour une plus grande cohérence avec les marchés de l'emploi, voire encore la mise sur pied de nouvelles formes de volontariat social permettant le développement d'un premier embryon de service civil volontaire au Maroc...

Enfin, nous notons également comme bénéfice important de cette démarche, la nouvelle forme de coopération Nord-Sud qui s'en décline. Fondée non plus sur le principe d'une aide unidirectionnelle, mais d'interdépendance, de partage, de codécision, où les acteurs des deux rives, publics et privés, assument ensemble les échecs et les réussites de l'action et en tirent ensemble les enseignements.

### De l'international au local, pour une approche de proximité à échelle humaine :

Suivant le même principe d'action, le PCM a ainsi soutenu la mise en place de programmes concertés provinciaux, véritables cadres d'action intégrés au niveau local, permettant aux associations marocaines de se regrouper au sein de leur région afin d'établir, ensemble et avec les collectivités territoriales, des stratégies d'actions locales avec, et en direction des jeunes. Cet outil porte la dimension pionnière du PCM puisqu'il permet de donner toute sa valeur aux territoires et à leurs savoir-faire, dans l'idée de renforcer la dynamique de décentralisation en cours au Maroc.

Le partenariat du PCM avec l'Entraide Nationale a considérablement renforcé cette dynamique. En effet, ce partenariat a renforcé la mobilisation des délégués provinciaux de l'Entraide afin de faciliter et de participer à un véritable espace de concertation entre pouvoirs publics, collectivités locales et sociétés civiles.

Ces programmes pilotes au niveau de 7 provinces ont tous associé pouvoirs publics, sociétés civiles locales, collectivités territoriales et jeunes ! Ils ont ainsi permis de tester une nouvelle approche territoriale intégrée, articulant les stratégies de chaque acteur, donnant place et écoute à chacun, déclinant localement les principes généraux du PCM, contribuant ainsi, toujours dans un esprit d'aiguillon, aux principes portés par l'INDH au Maroc : concertation et proximité.

## Le Programme Concerté Maroc

Driss Ajjouti, Directeur exécutif du Programme

Philippe Jahshan, Coordinateur des Actions de Coopération Internationale - Solidarité Laïque

### La jeunesse au cœur des préoccupations, comme actrice et bénéficiaire du Programme :

Si la jeunesse a été choisie comme cible prioritaire d'action pour cette seconde phase du Programme Concerté Maroc, c'est parce qu'elle porte l'avenir du Maroc ! Représentant plus de la moitié de la population du Royaume, de sa bonne éducation et formation, de sa bonne insertion sociale et économique et de sa participation active à la vie civique du pays, dépend en grande partie le développement du Maroc.

Agir avec et pour les jeunes, reste selon les acteurs du programme, la meilleure garantie d'efficacité pour le développement en bénéficiant des atouts propres à toute jeunesse : la capacité à l'initiative, à l'innovation, à l'ouverture.

Les acteurs du PCM ont ainsi érigé deux principes de travail : agir à la fois avec et pour les jeunes. Avec eux, en les intégrant dans l'ensemble des espaces de concertation et de décision du Programme. Avec eux, en les considérant comme acteurs pleins de leur propre avenir, mais dans le dialogue avec les autres acteurs. Pour eux, en cofinçant des projets de terrain à leur bénéfice. Ainsi, le PCM a travaillé au rapprochement des jeunes avec les pouvoirs publics, les sociétés civiles et les collectivités locales. L'approche intergénérationnelle a été privilégiée, considérant les jeunes non pas comme une catégorie à part, mais comme des citoyens à part entière devant prendre part à l'ensemble des débats publics les concernant bien sûr, mais aussi concernant le développement du pays. Cela a contribué au retour des jeunes à la participation à la vie publique et politique dont ils doutent !

Le PCM a ainsi soutenu l'ouverture d'espaces d'expression libre pour les jeunes, de conseils de jeunes dans les quartiers, touché plus de 20.000 d'entre eux sur l'ensemble du territoire national dans le cadre de ses projets, permis d'intégrer des jeunes dans des associations, et de renforcer leur positions au sein même de ces associations, permis leur participation aux élections municipales de juin 2009 et enregistrant même l'élection locale de certains d'entre eux ! Il a enfin posé les bases d'un mouvement de jeunes porteur d'un projet de Conseil national de la jeunesse, organe d'apprentissage de la vie publique, organe de dialogue et de consultation pour les acteurs institutionnels et non gouvernementaux.

### La structuration d'une société civile transnationale, responsable et compétente :

Le dernier acquis du PCM s'il fallait choisir, serait la mise en réseau de plus de 100 organisations de France et du Maroc, leur regroupement autour de pôles de compétences thématiques, leur mise en consortium autour de projets de terrain concrets ; l'animation de ce réseau a ainsi permis à chacun de s'exprimer, de partager et d'agir, selon ses compétences, sa culture et ses origines géographiques. Cela a eu pour effets le renforcement individuel et organisationnel des acteurs associatifs Français et Marocains en premier lieu. A travers les échanges et le partage d'expériences, le développement d'un apprentissage du travail collectif, par delà les différences. Le décroisement géographique amenant des organisations rurales à débattre avec des organisations urbaines, des associations de petite taille à faire valoir leurs pratiques auprès de plus grandes structures, ou institutions. Le développement par conséquent d'éléments constitutifs d'un langage ou d'une culture autour de valeurs communes.

La forte contribution enfin, à la structuration du mouvement associatif au Maroc, en pleine expansion depuis bientôt 20 ans, et qui à travers son renforcement, joue et jouera de plus en plus un rôle fondamental dans l'appui au développement du pays, en vis-à-vis et partenaire des pouvoirs publics, vigilant, adulte et responsable.

C'est l'ensemble de ces éléments mis en cohérence depuis plusieurs années de travail, qui disent ce qu'est pour nous, le Programme Concerté Maroc aujourd'hui.

